



ÉDUCER À LA PAIX

10 JOURS
EN ISRAËL
ET EN PALESTINE
DU SAMEDI 22 FÉVRIER 2014
AU LUNDI 03 MARS 2014



POUR LA 6^E ANNÉE CONSÉCUTIVE
AVEC 53 ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS

RENSEIGNEZ-VOUS...

*Premier contact
à Strasbourg*

Les 8 et 9 octobre 2013
lors d'une pause ou à 18h00
dans le hall (Meinau).



Premier contact à Colmar

Les 10 et 11 octobre

à la pause du matin ou en fin de matinée.

... juste quelques minutes afin
de mieux cerner le projet...

... ou alors...

entre deux cours
ou au hasard d'un couloir...

ou alors... par mail :
gambarelli@unistra.fr

Ou alors... par tél : 06 07 87 66 98
(j'attends vos questions...)



ÉDUIQUER À LA PAIX

SÉJOUR EN ISRAËL ET EN PALESTINE

(22 FÉVRIER - 03 MARS 2014)



Formateur

Pierre-Michel GAMBARELLI

Intitulé du projet : Éduquer à la paix

Descriptif détaillé du projet

Une finalité : « Vivre ensemble différents »

Un objectif général : « Éduquer à la paix »

En premier lieu, ce projet qui passe par un **séjour-formation en Palestine-Israël**, trouve son originalité dans son double aspect : l'aspect interculturel et l'aspect international.

À la fois un interculturel interrogé au cœur d'une réalité prégnante depuis des décennies et une dimension internationale confrontée à des différences culturelles souvent radicalisées.

Ensuite, ce projet ouvre des perspectives professionnelles en considérant le futur enseignant comme un opérateur d'échanges et un éducateur de la paix qui valorise la socialisation entendue comme la capacité à vivre ensemble différents. Le contexte politique actuel dans la région permet le développement et la mise en œuvre de ce projet qui part à la rencontre d'acteurs de paix qui, là où ils vivent, jettent des ponts au-dessus des murs. Si la situation venait à se détériorer rendant alors impossible ce séjour, d'autres lieux où l'on ose miser sur l'éducation à la paix seraient sollicités.

Objectifs pédagogiques et culturels

- 1) Gérer les conflits (anticiper et canaliser les violences de toutes sortes).
- 2) Maîtriser la notion d'autorité (comprendre et développer la force de la parole).
- 3) Entrer dans une démarche d'altérité (reconnaître et apprécier l'autre dans sa légitime différence)

Compétences visées :

- Pouvoir analyser une situation conflictuelle et essayer de trouver des solutions.
- Accepter d'envisager l'existence de perspectives culturelles différentes.
- Connaître et respecter sa propre culture et celle des autres.
- Pouvoir faire face aux préjugés racistes, xénophobes et intolérants.
- S'intéresser aux coutumes et aux valeurs de chaque groupe « ethnique ».
- Se familiariser aux processus migratoires, aux contextes culturels et aux différentes manières d'exprimer les mêmes sentiments selon chaque culture.
- Valoriser en situation d'exercice professionnel l'éducation à la paix par la pédagogie de la coopération et de l'interculturel.

Nombre de participants : 53 (minimum et maximum)

Public concerné :



Etudiants
Master PE



Etudiants
autres Masters



Formateurs



BIATOSS

Lieu : Israël et Palestine

Durée du séjour : 9 jours + 2 matinées de préparation (obligatoires)

Dates prévues : du samedi 22 février au lundi 03 mars 2014 (en fonction des vols disponibles) –
Le calendrier des préparations et le programme s'établiront avec les participants.

Conditions : **Prévoir un budget global de 1100 euros par personne (tout compris : avion, bus, dromadaires, hôtels, pension complète, sites, musées...)**

Contact par mail sans plus tarder : gambarelli@unistra.fr

« Éduquer à la paix » du 22 février au 03 mars 2014

Programme prévisionnel

(programme indicatif qui s'affinera en fonction du possible,
du souhaitable, du raisonnable jusqu'au jour départ...)

1^{er} jour (samedi)

Départ de Strasbourg (via Colmar et Mulhouse) vers Zurich (en bus collectif)



2^e jour (dimanche)

Arrivée à Tel-Aviv et descente en bus vers le désert du Néguev.
Petit-déjeuner dans un campement de bédouins.
Découverte de la route de l'encens et de sites nabatéens.
Excursion à dos de dromadaire (avec Bébert le dromadaire).
Dîner et logement sous tentes bédouines dans le désert.

3^e jour (lundi)

Départ après le petit-déjeuner.
Montée à Massada par la rampe et descente à pied.

Site archéologique de Qumran (les Esséniens).

Baignade à la Mer Morte.

Passage à Jéricho.

Dîner et logement à Nazareth.

4^e jour (mardi)

Petit-déjeuner.

Séphoris et Tabgha.

Traversée le lac de Tibériade en bateau.

Déjeuner dans un kibboutz.

Capharnaüm et le Mont des Béatitudes.

Dîner et logement à Nazareth.



5^e jour (mercredi)

Petit-déjeuner.

Visite d'une école à Nazareth.

Visite de Nazareth : la fontaine, la synagogue, la basilique de l'Annonciation...

Site archéologique des Dames de Nazareth.

Dîner et logement à Nazareth.

6^e jour (jeudi)

Départ de l'hôtel après le petit-déjeuner.

Saint Jean d'Acre, la ville croisée, la mosquée Al-Jazzar.

Déjeuner face à la mer à Césarée maritime.

Site romain de Césarée maritime.

Abou Gosh (Emmaüs) et rencontre avec des moines bénédictins.

Dîner et logement à Bethléem.

7^e jour (vendredi)

Départ de l'hôtel après le petit déjeuner.

Visite d'une école à Jérusalem

Déjeuner à Bethléem.

Basilique de la Nativité à Bethléem.

Passage et rencontres à Aida (camp de réfugiés).

Rencontre avec les sœurs de la charité (orphelinat).

Dîner et logement à Bethléem

8^e jour (samedi – 1 mars)

Mur occidental, Esplanade du Temple, Sainte-Anne, Gethsémani.

Déjeuner à Jérusalem.

Cénacle, St Pierre en Gallicante.

Yad Vashem.

Dîner et logement à Bethléem.



9^e jour (dimanche)

Petit-déjeuner.

Déjeuner dans le quartier Arménien.

Jérusalem vieille ville et Saint-Sépulcre.

Temps libre dans la vieille ville de Jérusalem.

Soirée festive traditionnelle à Bethléem.

Dîner et logement à Bethléem.

10^e jour (lundi)

Aéroport de Tel-Aviv.

Départ vers Zurich.

Départ de Zurich et arrivée à Strasbourg.



Quelques photos (parmi des milliers)...



sans plus...



pour vous faire partager...



« Émotions, questions, espoirs ! »

Retour de voyage

Marie-Anne Jehl

Contexte : Voyage en Israël - Palestine « Eduquer à la paix », organisé par Pierre-Michel Gambarelli, enseignant formateur à l'IUFM d'Alsace.

24 février – 4 mars 2012.

51 participants, en majorité des étudiant(e)s en master « métiers de l'enseignement, 1^{er} degré » et une dizaine d'adultes plus âgés, enseignants à l'IUFM, conjoints, amis.

Je ne suis jamais encore allée là-bas, je découvre...

Inventaire subjectif ...

Sourires sépharades

Mizpe Ramon, ville perdue au cœur du désert du Néguev. Devant la petite synagogue, des kippas blanches, une table avec nourritures et boissons. Une femme s'approche et nous invite à manger et boire : on fête une circoncision. Mazel tov ! Partage simple et chaleureux ; ils ne sont visiblement pas riches. Nous n'aurons malheureusement pas le temps d'échanger longuement.

Ombre portée :

Yad Vashem ; la shoah, toujours aussi terrible et impossible à regarder, toujours question lancinante sur les abîmes de l'inhumanité. Regards d'enfants assassinés mais aussi regards de résistants... Choc émotionnel fort même pour les plus âgés parmi nous, les jeunes sont bouleversés et silencieux.

Mais ceci peut-il, doit-il, expliquer cela ?

Colère sourde

Le mur obsédant qui enferme Bethléem et la Cisjordanie. On a le sentiment, la sensation physique d'une absurdité totale, d'un déni d'humanité. Comme si un mur, si haut soit-il, pouvait être une solution... Est-il simplement raisonnable d'enfermer toute une population ?

Surprise joyeuse

Notre « liberté guidant le peuple », grande fresque résistante sur le mur côté Bethléem. La femme au sein nu est coiffée d'un keffieh... La culture n'a pas de frontières.

Chagrin et révolte

Le sort de jeunes filles musulmanes accueillies par les sœurs de St Vincent. Enceintes hors mariage, craignant le crime d'honneur, elles viennent accoucher prématurément par césarienne et repartent le lendemain, forcées d'abandonner leur bébé... à la crèche de Bethléem. Et les enfants grandissent sans état civil. L'un d'entre eux, voyant une crèche de Noël, envie Jésus qui « a, lui, un papa et une maman ».

Émerveillement

La « belle résistance » du centre culturel Alrowwad dans le camp de réfugiés d'Aïda : filles et garçons ensemble qui créent leur avenir et leur dignité dans la non-violence et la création culturelle.

« J'ai de la colère en moi mais je ne peux pas haïr, je ne veux pas perdre l'humanité qui est la mienne. » Abdelfattah Abusrour, responsable d'Alrowwad.

Rage

Le bus des juifs orthodoxes à Jérusalem ; hommes à l'avant, femmes à l'arrière, et des visages sombres et tristes partout... Quand la religion sert de prétexte à l'injustice, elle ne peut rendre heureux ni les opprimés ni même leurs oppresseurs.

Réconfort

Le bus de notre groupe : femmes et hommes, de 13 à 75 ans, trempés ou transis parfois (il a neigé sur Bethléem !) mais toujours partants pour partager rires, émotions et parfois larmes.

Tristesse

La vie des Bédouins du Néguev, qui semblent être à Israël ce que les Roms sont à l'Europe. Ils s'enferment dans le silence fier de ceux qu'on exploite sans les asservir.

Douceur

Les paysages de Tibériade dans lesquels résonne l'appel des béatitudes, message universel. Les chants de paix qui accompagnent les rêves et les espoirs. Un moment de spiritualité ouvert, respectueux, sans contrainte. Ceux d'entre nous qui se nourrissent de l'Évangile ont un peu le sentiment d'être chez eux sur cette « montagne ».

Grincement de dents

Le bazar religieux des « lieux saints », notamment le Saint Sépulcre, où s'affiche une concurrence invraisemblable entre confessions chrétiennes. Contre-témoignage absolu. On n'a même pas envie d'en rire... On affirme haut et fort aux jeunes bousculés et effarés que non, le christianisme ce n'est pas cela, surtout pas !

Admiration

Les religieuses et religieux rencontrés en différents lieux, qui œuvrent avec des équipes efficaces et dynamiques de professionnels ou de bénévoles dans les écoles, les crèches, les hôpitaux, les sessions de formation, pour ouvrir un avenir aux jeunes de cette région, quelle que soit leur religion.

Exaspération

La mécanique militaire des check points, les si jeunes soldat(e)s armé(e)s, les contrôles et les soupçons à l'aéroport avant le retour : « Qui avez-vous rencontré ? ». Et la triste conviction de certains d'entre eux à qui nous parlons « Vous, les Français, vous ne nous aimez pas. »

Miracle ?

La patiente audace du « curé de Nazareth », Emile Shoufani, qui, en 2000, a emmené à Auschwitz, ensemble, juifs israéliens et musulmans palestiniens ainsi que des Français. Le collège St Joseph, qu'il a dirigé pendant 36 ans, se veut une école pour la paix.

Tentation

Désespoir ou résignation : la situation semble inextricable, les blocages irrémédiables, la violence inévitable. Où est le camp de la Paix ?

Motivation

Les révoltes et les espoirs, les interrogations et l'insouciance, la gravité et les fous rires des jeunes qui ont fait ce voyage. Une expérience humaine forte et heureuse, dont chacun revient différent. Celles et ceux qui commencent leur vie d'adulte ont vécu là un module de formation décisif.

Bonne nouvelle

Des regards d'enfants dans une classe à Jérusalem (31 paires d'yeux sombres, une paire d'yeux clairs...) qui, comme tous les enfants du monde, écoutent avec ravissement l'histoire qu'on leur raconte.

Et partout, là-bas comme ici, des enfants qui grandiront ensemble et construiront l'avenir.

Contrepoint

Dans le tram de Strasbourg, comme toujours : un gamin loubavitch avec kippa, tsitsit et papillotes, une mamie musulmane en foulard, avec son grand fils barbu, une sœur dominicaine étudiante à la fac de théologie, tant d'autres dont évidemment j'ignore les convictions... et nous avec nos émotions, nos questions et nos espoirs !

les séjours précédents sans pour autant déflorer celui de 2014...

Désert

Rencontre

Groupe

Découverte

Jourdain

Division

Espérance

Histoire

Émotion

Jérusalem

Sources

Éducation

Larmes

Beauté

Déchirure

Fête

Conviction

...



